LA CASELLE ENCHÊNÉE

LA GAZETTE DE L'A S E L

DECEMBRE 2007 N° 4

ASSOCIATION DE SAUVEGARDE DE L'ENVIRONNEMENT DU PAYS DE LALBENQUE

GRENELLE DE L'ENVIRONNEMENT : ENFIN !

L'automne 2007 avec son Grenelle de l'Environnement restera-t-il aussi fort dans la mémoire collective des français que l'ont été les accords de Grenelle du printemps 68, après les fameux évènements de mai 68 ? L'histoire le dira. On ne peut pour l'instant que le souhaiter. Cela signifierait que le Grenelle de l'Environnement que nous venons de vivre a été l'aboutissement d'une longue prise de conscience et la prise en compte par le pouvoir politique d'un bon nombre d'urgences mises en avant depuis plus de trente ans, depuis l'irruption de René Dumont dans la campagne présidentielle de 1974.

N'en déplaise aux rabat-joie de tous poils qui vont bien sûr crier partout que ces rencontres ne sont que du vent et que le « grand soir » écologique n'est pas pour demain, constatons avec plaisir que ces travaux de réflexion au plus haut niveau de l'Etat sont une avancée spectaculaire totalement inimaginable il y a seulement quelques années. Qui aurait pu imaginer en effet il y a dix ans que les plus importants ministères du gouvernement français allaient plancher avec les différents acteurs de la vie économique du pays et avec les principales associations et forces écologiques sur des thèmes aussi essentiels que la lutte contre le réchauffement climatique, la maîtrise de l'énergie, la préservation de la biodiversité et des ressources naturelles, l'instauration d'un environnement respectueux de notre santé, la réflexion sur des modes de production et de consommation durable, la mise en place d'une démocratie écologique, sans éluder les épineuses questions des OGM et celle de la réduction et de l'élimination des déchets ? Et pourtant ces rencontres ont eu lieu et vont déboucher, espérons-le, sur des avancées qui, pour la plupart, vont dans le bon sens. La lecture des différentes synthèses et des principales mesures proposées ressemble à s'y méprendre à ce que l'on pouvait lire dans les différents programmes écologistes lors des diverses élections des années 80 ou 90 ! Que de temps perdu, direz-vous ! Oui, hélas…mais il ne sert à rien de se lamenter inutilement sur ce gâchis. Si l'opinion publique change, si les pouvoirs politiques, quels qu'ils soient, prennent conscience de l'urgence de la situation environnementale, profitons de cette nouvelle donne pour aller plus loin et sauver ce qui peut l'être encore.

Faut-il rester béat d'étonnement et se dire que tout va enfin pour le mieux dans le meilleur des mondes ? A coup sûr, non ! Nous savons bien que beaucoup de décisions prises resteront lettre morte, que les forces d'inertie vont jouer leur rôle, que les lobbies en tout genre vont s'activer pour vider de leur contenu les différents programmes à mettre en place et que les forces politiques les plus réactionnaires n'ont pas dit leur dernier mot pour torpiller toutes ces initiatives. Un premier exemple nous en est donné par l'attitude du Président français qui vient de vendre deux centrales nucléaires à la Chine et qui tente d'en vendre également à la Libye, au Maroc et à l'Algérie, instrumentalisant comme d'habitude les changements climatiques pour défendre les intérêts commerciaux d'Areva et d'EDF….alors que ces pays, inondés de soleil et en bordure de mer, peuvent passer directement à un modèle énergétique propre fondé sur les énergies renouvelables.

Restons donc vigilants ! Et cette vigilance doit s'exercer de deux manières : à la fois comme citoyen-électeur en s'engageant activement dans les deux campagnes électorales qui s'annoncent en 2008 et qui ne pourront pas éluder les grandes questions écologiques même au niveau municipal et départemental et à la fois comme citoyen associatif en participant concrètement à des actions de préservation ou de défense de l'environnement.

D P

DEPOLLUTION D'UNE ANCIENNE PHOSPHATIERE

Le week-end du 25 et 26 septembre dernier, quelques membres de l'ASEL ont participé aux côtés du CDS, (Comité Départemental de Spéléologie), du CSR (Comité de Spéléologie Régional Midi Pyrénées), et du Spéléo club de Limogne à la dépollution d'une ancienne phosphatière (Igue de Coulou) localisée à Bach (et oui, encore une !), non loin des puits romains.
Pour cette mission originale, la passion de la spéléologie fut un atout non négligeable, puisque un des trois postes de travail se situait à 60m sous terre. Gros plan sur la partie aquatique de la poubelle géante...

On ne recommande à personne l'expérience de « premiers pas sur détritus » et la vision désolante d'un lac recouvert de déchets… Depuis les années 1950, les riverains y déversaient allègrement tous leurs détritus, allant des cadavres d'animaux en tout genre jusqu'aux sacs poubelle bleus que nous connaissons tous… en passant par des pièces détachées de voitures, des disquettes d'ordinateur et même une carte bancaire (le propriétaire n'a pas osé faire acte de présence !).

Le lieu ayant un intérêt sur le plan scientifique (le lac fonctionne comme une chasse d'eau lorsqu'il a beaucoup plu), les moyens étaient au rendez-vous pour procéder au retrait des déchets… « visibles » tout au moins.

Le week-end passa donc très vite, non pas dans un canapé devant un écran animé mais avec pioches, fourches, gants, masques et l'impression d'avoir un peu œuvré en faveur de l'environnement pour nos générations futures.

S R

Fidèle à sa tradition, **LA CASELLE ENCHÊNÉE** continue son jeu des cartons rouges et des cartons verts…Rouges quand il y a manquement aux règles élémentaires de l'environnement et verts pour saluer des initiatives ou des projets qui méritent d'être encouragés.

CARTON ROUGE

En cette fin d'année, la **CASELLE** a envie de pointer du doigt l'environnement peu engageant que représente la place du Fajal, à l'entrée ouest du vieux Lalbenque. La disparition des poubelles en bordure de place a apporté une nette amélioration à ce spectacle désolant que découvraient les visiteurs de notre bourg il y a encore quelques mois. La municipalité a fait l'effort louable de déplacer ces poubelles à l'entrée du terrain qui mène à la piscine avec la construction de barrières en bois pour cacher nos déchets.
L'entreprise Séguy dont les bâtiments et la cour bordent cette place n'a pas fait ce même effort et les lalbenquois continuent d'admirer l'arrière-plan hétéroclite de cette cour dont la partie située à côté de la citerne de gasoil a des allures de décharge. Nous savons tous ce que l'entreprise Séguy a apporté et apporte encore à notre commune mais est-ce une raison pour ne pas faire l'effort de nettoyer tout ce qui peut l'être ? Est-ce normal, à une époque où la qualité de vie est une notion de plus en plus prisée, de voir se perpétuer de telles entreprises qui devraient normalement se délocaliser en dehors du village…d'autant que les parcelles de terrains à vocation industrielle ou artisanale ne manquent pas autour de Lalbenque.
A titre d'information, l'**ASEL** avait écrit, au cours de l'année 2006 et par deux fois, à cette entreprise pour lui signaler le mécontentement de certains riverains et l'aspect peu attrayant de cet environnement. Aucun de ces deux courriers n'a été jugé digne d'une réponse. Le maire du village à qui nous nous en sommes plaint s'est contenté de lever les bras au ciel, impuissant qu'il semble être pour contraindre un de ses conseillers municipaux à faire quelques efforts pour améliorer cette situation….à moins que la menace d'une délocalisation en dehors du territoire de Lalbenque freine les ardeurs d'un maire soucieux de garder le bénéfice de la taxe professionnelle d'une telle entreprise.

CARTON VERT

Le carton vert sera attribué cette fois-ci à la réalisation de la déviation de la Départementale 19, sur la commune de Vaylats, destinée à contourner la carrière de l'entreprise Séguy. Ces travaux de déviation prévus depuis quelques années et réalisés par l'entreprise de travaux publics **LA FOREZIENNE** sont enfin terminés. Le résultat est à la hauteur de ce qu'on pouvait espérer : une tranchée à travers la colline avec une route bien droite qui va nous faire oublier les multiples virages dangereux qui contournaient autrefois la carrière. La taille de la roche s'est faite de telle façon que ces rochers semblent déjà anciens et l'alternance de terres et de pelouses donnent à l'ensemble une esthétique harmonieuse. Bravo !

D P

VOIRIE ... Voie qui rit, voie qui pleure

Il est une vérité à ne jamais oublier : un automobiliste est toujours un piéton dans sa voiture, alors qu'un piéton n'est pas toujours un conducteur qui marche à pied. D'aucuns diront que c'est une lapalissade : certes, mais il est bon de rappeler les vérités premières quand on pose un débat, à savoir, avons-nous à Lalbenque une bonne voirie ? Est-elle bien entretenue ? Est-elle sécurisante pour les piétons tout comme pour les automobilistes avec une signalétique adéquate ?

Dans le bourg

Il y a déjà plusieurs mois, nous avons eu la surprise de découvrir un couloir, aussi large que les places de stationnement rue du Marché aux truffes, délimité par une ligne blanche continue au sol, sur le coté droit de la rue qui mène du Mercadiol à la poste. Au Mercadiol, pas de panneau signalétique. Nous nous sommes informés auprès de nos gendarmes : ils n'étaient pas au courant. D'après les rumeurs, il s'agissait d'une voie piétonnière. Nous avons demandé à un adjoint au maire ce qu'était ce "couloir". Réponse : "C'est un compromis" !!!
Au bout de plusieurs semaines, des pictogrammes, censés représenter une silhouette piétonnière, furent reproduits sur le sol (mais on attend toujours un panneau au Mercadiol).
C'est donc une voie piétonnière… sauf le mardi après midi en hiver (marché aux truffes) et le samedi matin (marché), où ce couloir devient un parking temporaire !

A propos de parking, le seul de la rue du Marché aux truffes est inutilisable pour tout handicapé qui voudrait sortir son fauteuil roulant. Il doit aller soit au Fajal, soit place de la Bascule pour trouver une place aux normes réglementaires.
A propos de voie pour ces même citoyens, qui ne peuvent se déplacer qu'en fauteuil roulant et pour lesquels une rampe a été faite (également pour les mères avec la poussette du bébé) dans la rue du Marché aux truffes (sens Place de la Bascule-la Poste), force est de reconnaître son inutilité, et ce pour deux raisons :
Primo, son étroitesse (elle est moitié moins large que la voie piétonnière) qui amène souvent les automobiles à mordre sur la rampe, lors de croisement, secundo, l'incivilité de bien des conducteurs, chez qui le gène du civisme est absent de leur génome. Ils n'hésitent pas en effet à utiliser la dite rampe, malgré les panneaux d'interdiction absolue de stationnement, pour stationner : "J'en ai pour 2 minutes!".

Sur nos routes

Notre village, depuis plus de 10 ans, a "tentaculé" en direction de Limogne, de Cahors, ce qui est en contradiction totale avec un développement urbain harmonieux en prenant pour centre de développement le "cœur du village". Ce qui est fait est fait. Encore faut-il assurer la sécurité de ceux qui ont bâti tout au long de ces deux axes, et pour ce faire, bien en amont de la traditionnelle pancarte signalétique "Lalbenque", implanter une signalétique interdisant une vitesse supérieure à 70 k/h.
D'autres communes l'ont fait. Encore une de ces exceptions lalbenquoise qui font notre charme et que le monde entier nous envie!
A signaler, également, l'absence de ralentisseur (les fameux "gendarmes couchés") alors qu'un village voisin, aux finances bien plus modestes, les a mis en place.

A propos, il nous faut raconter une histoire totalement véridique, qui nous servira d'exemple quant à la qualité de l'entretien de nos routes.
Il y a quelques mois, la route de Loubéjac a fait l'objet d'une réfection dans une section de virages. Il ne s'agit que de la seconde en moins de 8 ans (à croire qu'on ne peut obtenir de garantie décennale auprès des entreprises chargées de ces travaux, ce qui est possible).
La route fut bien grattée, avec un engin très performant, et immédiatement recouverte d'une couche de gravillons rouges (qui avaient dus être offerts en prime à l'entreprise, vue l'épaisseur de cette couche !). En amont et en aval, deux panneaux ont été immédiatement installés, limitant la vitesse à 50 k/h.
Votre humble plumitif, se rendant à Lalbenque et prudent de nature, a abordé ces virages à 40/45 k/h, ce qui n'a pas empêché son véhicule de filer sur le bas-coté, sans dégâts, heureusement. La route est restée en l'état plusieurs semaines, et votre serviteur prenait les virages à 30 à l'heure, tous comme les autres automobilistes qui prenaient cette route.
Après enquête, il s'avéra que la couche de goudron avait été oubliée : Alzheimer précoce?
Une autre entreprise a, enfin, repris le chantier. Elle a rejeté les gravillons rouges dans les fossés (question : à quoi ça sert un fossé bouché?), a goudronné et recouvert ce dernier de gravillons noirs. Les goûts et les couleurs, ça ne se discute pas.

C C

REMISE EN ETAT DU PETIT PATRIMOINE

Deux ou trois fois par an, l'ASEL propose des petits chantiers de rénovation ou de remise en état du petit patrimoine. Il s'agit souvent de gariottes, de petits murets…Cette fois-ci, l'ASEL va s'intéresser à débroussailler un puits et une citerne d'angle sur la commune de Bach en bordure du Chemin de Saint-Jacques…pour que les nombreux pèlerins puissent admirer un peu plus la richesse du petit patrimoine lotois.
Ce petit chantier aura lieu **le samedi 12 janvier prochain**. **Rendez-vous à 14 heures sur la place du Mercadiol, à Lalbenque,** en face de la caserne des pompiers. Comme d'habitude, que chacun emmène tout outil nécessaire à cet après-midi de travail.

Ecolo-geste

Pas besoin d'être riche pour faire un geste… écolo.
Au lieu d'utiliser des produits ménagers polluants et toxiques, essayez donc :

Le vinaigre blanc

Dilué avec un peu d'eau pour détartrer vos cafetières et bouilloires électriques (un passage suffit, rincer 1 fois après)

Dilué avec un peu d'eau pour faire vos carreaux. Parfait dégraissant, cela les fait briller et ne laisse pas de traces.

Pur dans l'eau de vos toilettes la nuit (brosser un peu le matin, le calcaire et les bactéries démissionnent), on peut mélanger à une goutte de citron (pour l'odeur).

Pour nettoyer le calcaire au niveau des joins de robinet, ou pour toute trace de calcaire

Pour adoucir le linge mettez un peu de vinaigre blanc dans le bac adoucisseur du linge . Ça ne laisse pas d'odeur, enlève toute trace de lessive et préserve les couleurs.

Pour nettoyer le frigo par exemple : lavez-le avec de l'eau et du savon vaisselle, puis après passez un chiffon imbibé de vinaigre blanc et passez-le dans tout le frigo, c'est un bon anti-bactérien !

Mettez-le à la place du liquide de rinçage dans votre lave-vaisselle (si vous en avez un) et vous aurez des verres super brillants (plus qu'avec le liquide de rinçage et surtout 10 fois moins cher !).

On peut même s'en servir pour "dérouiller" des petites pièces métalliques. On laisse tremper la pièce métallique en question durant la nuit et le lendemain elle brille comme neuve !

S R

Noël arrive, à petits pas…
Partout les cheminées dégagent leur fumet. Dans nos maisons traditionnelles, il reste de nombreux âtres, comme on les imagine si bien. Un fauteuil ou bien deux, sur les côtés, un canapé devant. Le feu de bois conserve un charme inégalable, et la chaleur qu'il procure, tellement vitale, nous rappelle la chaleur du soleil.
On dit que le bois réchauffe trois fois : une première fois lorsqu'on le coupe, une seconde fois lorsqu'on le charge pour le transporter et une troisième fois, lorsqu'il brûle !
Mais au fait… Que savez-vous de la « bûche de Noël », qui va trôner sur votre table à la fin du repas, ce 24 décembre ?
Pas grand-chose ? Alors, pour la petite histoire, lisez ceci :

Notre dessert en forme de bûche représente la bûche de bois qui alimente le feu. Car il ne faut pas oublier que, avant d'être une fête religieuse, Noël était une fête païenne, la fête de la lumière puisque Noël coïncidait avec le solstice d'hiver et le début des jours qui commencent à s'allonger de quelques minutes. La bûche de bois qui brûle toute la nuit est le symbole de cette lumière nouvelle au creux de l'hiver. Dans la nuit du 24 au 25 décembre, il y a un peu de magie… Chaque personne de la famille devra choisir une bûche et la rendre messagère d'un vœu. Puis, chacun mettra sa bûche dans le feu.
Si au petit matin, le feu est toujours là, le malheur sera écarté et… si vous avez été sages, vos vœux seront réalisés !
Conseil pour les célibataires désespérés : faites un feu plus petit et cherchez une bûche plus grosse ! Si le feu ne s'est pas éteint, le Noël d'après, vous serez peut-être deux !

S R

Joyeuses Fêtes de fin d'Année et Meilleurs Voeux
aux membres de L' A S E L et aux lecteurs de la

BULLETIN D'ADHESION: 10 euros par an
NOM :
Prénom :
Adresse:

Pour nous contacter:
A S E L
Mairie de Lalbenque
46 230 Lalbenque.
Tel: 05 65 31 75 91
Ou: 05 65 24 72 20 - 05 65 24 73 52

**********Dépôt légal Préfecture de Cahors : Avril 2007. N° 46/2007/06**********